

Au milieu des chants, des psaumes et des hymnes — en latin et en iroquois — Mgr l'archevêque fait le tour de la maison, il passe dans toutes les pièces, il bénit partout. Sa Grandeur est assistée de M. le chanoine Savaria et du Père Filiatreault, S. J.

Monseigneur revient sur le pas de la grande porte d'entrée et termine les oraisons.

* * *

Alors, le Père A. Melançon, curé-gardien de la mission dite de Saint-François-Xavier de Caughnawaga, prend la parole et, en quelques phrases où l'on sent qu'il met tout son cœur, il remercie Mgr l'archevêque au nom des autorités civiles de la mission, au nom des Jésuites, au nom de tous, du nouveau bienfait que Sa Grandeur a procuré aux Indiens en assurant par son influence le succès de l'œuvre de l'hôpital du Sacré-Cœur.

Le Rév. Père rappelle le zèle des Père Marcoux, des Père Antoine, des Père Burtin et plus récemment du cher curé Forbes.

Ces hommes de Dieu ont été la providence des descendants de la fière nation iroquoise !

Le nom de Mgr Bruchési, s'écrie le Rév. Père Melançon, sera en bénédiction chez les Indiens de la mission.

Le 29 septembre restera une date dans l'histoire de la tribu, déjà si riche en souvenirs. Sous la garde du Sacré-Cœur de Jésus, sous la protection de saint Michel archange, dont c'est aujourd'hui la fête, et aussi, sous la bénédiction du souvenir touchant du proto-martyr canadien, René Goupil, tué en haine de la foi un 29 septembre, le nouvel hôpital, aux mains habiles de nos distinguées et dévouées directrices, sera une institution aussi prospère que chrétienne.

* * *

Mgr Bruchési, à son tour, prend la parole. Sa Grandeur regrette de ne pouvoir pas parler elle-même la langue iroquoise pour exprimer ses bons sentiments à ses enfants indiens ;